

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°1 – 12 mars 2025



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse.](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse.](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Focus sur les conditions climatiques automne-hiver 24/25
- La processionnaire du pin : c'est le bon moment pour installer des pièges à chenilles !

A SURVEILLER ...:

- Nombreux signalements de nuisibles sur arbres fruitiers : focus sur les cochenilles des agrumes, l'aleurode floconneux du citronnier, la mouche méditerranéenne des fruits et la mouche mineuse des agrumes.
- L'altise sur artichaut nous a été signalée
- Nouveau signalement de papillon palmivore en région ajaccienne

ZOOM SUR... la maladie de la Sharka, qui fait comme chaque année l'objet d'une surveillance par FREDON Corse.

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être présents cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau.](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici.](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



SOMMAIRE

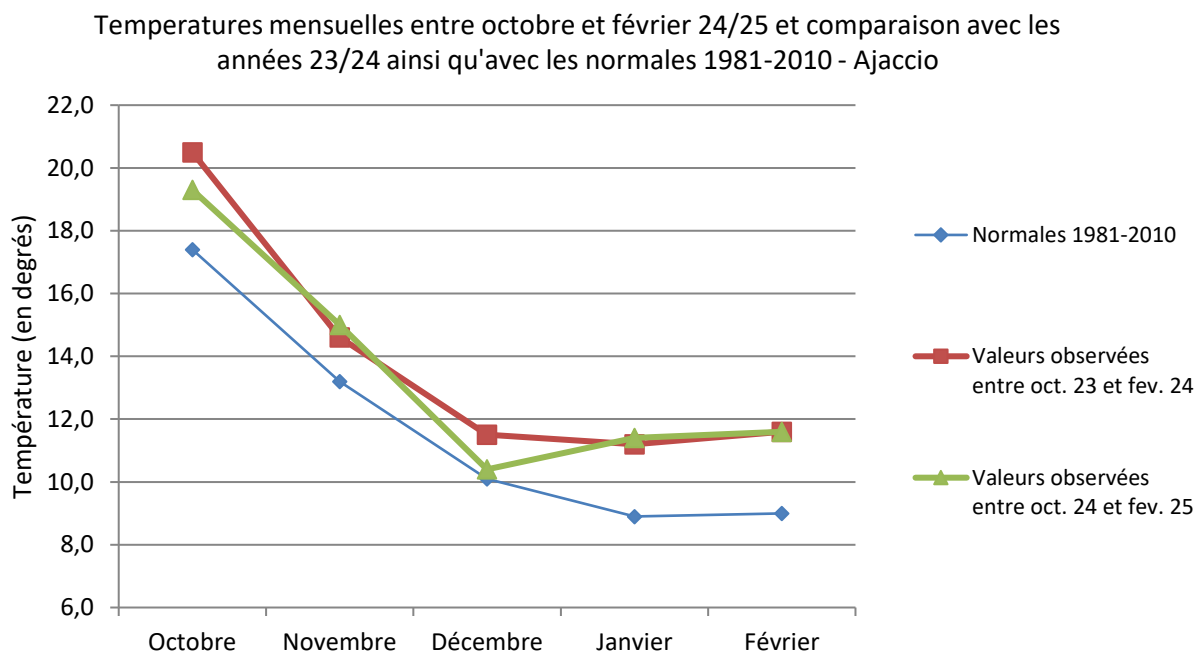
ACTUS.....	3
Automne-Hiver 2024/2025 : bilan climatique.....	3
Bilan des températures.....	3
Bilan des précipitations	4
Chenilles processionnaires du pin : il est encore temps de piéger les chenilles !.....	5
INFOS JARDINS	6
VERGERS	6
Cochenilles farineuse des agrumes	6
<i>Planococcus citri</i>	6
L'aleurode floconneux des citrus	8
<i>Aloeruthrixus floccosus</i>	8
Mouche méditerranéenne des fruits	9
<i>Ceratitidis capitata</i>	9
La mouche mineuse des agrumes	10
<i>Phyllocnistis citrella</i>	10
POTAGERS.....	12
L'altise de l'artichaut ou altise rouge	12
<i>Sphaeroderma rubidium</i>	12
JARDINS ORNEMENTAUX.....	13
Le papillon palmivore	13
<i>Paysandisia archon</i>	13
ZOOM SUR.....	15
La maladie de la Sharka	15
<i>Plum-Pox Virus (PPV)</i>	15
RESEAU D'OBSERVATEURS	17
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?.....	17
Devenez observateur !	17
Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !.....	17



Automne-Hiver 2024/2025 : bilan climatique

Bilan des températures

Les températures observées depuis octobre sont une nouvelle fois au-dessus des normales observées entre 1988 et 2010. Comparé à la fin de l'année 2023 pour laquelle on avait enregistré des températures records au mois d'octobre, la fin d'année 2024 a été un petit peu moins chaude. Le mois de décembre a été particulièrement frais, atteignant des températures comparables aux normales observées sur la période 1981 – 2010. En revanche, les températures sont vite reparties à la hausse sur le début d'année 2025, rejoignant les tendances de l'année précédente.



Comme chaque année, pour anticiper le développement précoce ou tardif d'un bioagresseur, il est intéressant d'étudier le nombre d'heures inférieures ou supérieures à une certaine température. En effet, l'accumulation de températures fraîches peut considérablement freiner le développement larvaire de certaines espèces et ainsi retarder leur apparition dans nos jardins. A contrario, des températures douces ($>15^{\circ}\text{C}$) favoriseront leur reprise d'activité.

L'étude du nombre d'heures inférieures à 5, 10 ou 15°C en janvier 2025 vient ainsi confirmer les tendances observées depuis 2022 à savoir une baisse constante du nombre d'heures d'exposition à des températures fraîches. La baisse est moins marquée cette année pour le mois de février 2025 mais la tendance reste similaire.

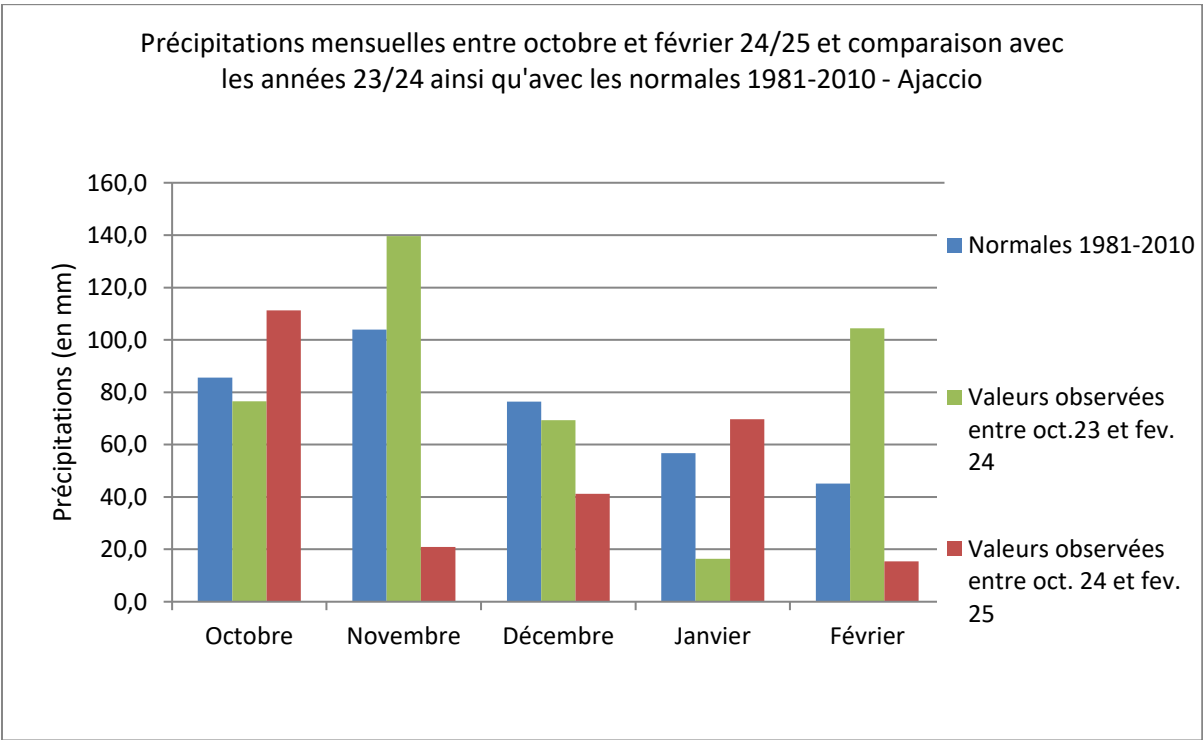
Mois	Année	Nbre d'heures inférieures à 5°C	Nb d'heures inférieures à 10°C	Nbre d'heures inférieures à 15°C
Janvier	2022	198	435	739
	2023	136	381	659
	2024	58	309	644
	2025	62	300	637
Février	2022	107	356	586
	2023	107	369	612
	2024	3	259	544
	2025	22	287	541

Il est alors logique de voir le nombre d'heures supérieures à 15 degrés toujours en hausse en ce début d'année (*comme nous le montre le tableau ci-après*) et ce, pour le plus grand bonheur des nuisibles de nos jardins...

	Nombre d'heures avec une température > 15°C			
	2022	2023	2024	2025
Janvier	5	82	92	103
Février	79	59	109	124

Bilan des précipitations

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Contrairement à l'année précédente, le mois de janvier est le mois qui a reçu le plus d'eau durant l'hiver 2024/2025. Un déficit de précipitation est néanmoins constaté sur les mois de novembre, décembre et février. Des mois qui étaient pourtant bien arrosés l'année dernière. Cet hiver a donc globalement été plus sec que l'année précédente (258.5 mm de précipitations en 24/25 contre 406.2 mm pour l'année 23/24).



L'influence des conditions climatiques sur le développement et l'épanouissement des bio-agresseurs est forte. Le froid est un allié de taille pour réduire la pression de certains ravageurs en hiver... Mais de plus en plus, à la faveur du réchauffement climatique, les cycles biologiques redémarrent de plus en plus tôt dans l'année. En témoigne la présence de nuisibles dès le mois de janvier !

La sécheresse quant à elle, même si elle peut avoir un effet bénéfique en limitant le développement de certaines maladies, entraîne un état de stress hydrique associé à un affaiblissement des végétaux, qui deviennent plus sensibles à l'attaque de bioagresseurs.

Une humidité trop importante favorisera l'apparition de maladies fongiques.

En fonction des conditions climatiques, il sera donc important de redoubler sa vigilance au jardin.

Chenilles processionnaires du pin : il est encore temps de piéger les chenilles !

Les jeunes chenilles peuvent être visibles depuis le mois de novembre. En premier lieu, elles tissent des pré-nids, dans lesquels elles passent la journée à se nourrir du limbe des aiguilles. Mais lorsque la zone autour de leur abri n'offre plus assez de nourriture, les chenilles émigreront plus haut dans l'arbre et reformeront un nouveau nid dans lequel elles resteront au chaud le jour pour se nourrir la nuit jusqu'au printemps, période à laquelle elles entameront leur descente des troncs pour se nymphoser dans le sol.

C'est pourquoi la période entre novembre et mai est la période idéale pour mettre en place un piège capable d'intercepter les chenilles lors de la descente du tronc. Et le plus tôt sera le mieux pour être certains de ne pas rater la migration.



Ecopiège © FREDON Corse

Ces pièges sont disponibles dans le commerce ! Alors n'attendez plus, vous trouverez par exemple [ici](#) le modèle utilisé par FREDON Corse dans le cadre de la surveillance de la chenille sur la commune de Pietracorbara. Il existe plusieurs modèles de pièges en fonction du diamètre de l'arbre. Des notices sont fournies avec les pièges qui peuvent être montés facilement par tous. D'une année sur l'autre, le piège pourra rester en place, seuls les sacs collecteurs seront à remplacer, pour une somme plus modique.

Pour plus d'informations sur le ravageur, n'hésitez pas à parcourir les actualités et les bulletins d'information diffusés par FREDON Corse [ici](#).



INFOS JARDINS



VERGERS

Les 15 et 16 février derniers, nous avons participé à la foire aux agrumes à Bastelicaccia. L'occasion pour nous d'échanger avec de nombreux jardiniers amateurs et de nous rendre compte de la forte présence de nombreux nuisibles pour vos arbres fruitiers. C'est ici l'occasion pour nous de faire une pique de rappel sur ces ravageurs qui, bien que communs, sont source de tracas.



Cochenilles farineuse des agrumes

Planococcus citri

De nombreux signalements nous ont été fait concernant la présence de cette cochenille sur les arbres fruitiers tels que les orangers, les citronniers ou encore les clémentiniers. Bien que commune, les moyens de lutte spécifiques à la cochenille sont peu nombreux et il est difficile de s'en débarrasser. Plus on détecte tôt l'infestation, plus la lutte sera efficace.

Pour retrouver des informations sur les autres familles de cochenilles sur agrumes, nous vous invitons à télécharger notre plaquette [ici](#).

Comment les reconnaître ? La femelle de cette cochenille farineuse est de forme ovoïde et se dissimule dans un amas cotonneux blanc qui est visible sur les feuilles. La femelle possède deux filaments cireux postérieurs dont la taille est égale à la moitié du corps de l'insecte. Le mâle lui est de couleur vineuse avec deux ailes et deux grandes antennes. Les cochenilles vivent en général en colonie dans les zones les plus protégées des végétaux (bractées, base des feuilles, nœuds...) ou sous les écorces de paillage.



Cochenille farineuse ©John .A. Davidson, Univ. Md, College Pk, Bugwood.org

Biologie : Le nombre de générations est difficilement quantifiable, car la ponte dure quasiment deux mois, et le chevauchement des générations empêche d'avoir une bonne lisibilité. Les jeunes stades larvaires se déplacent avant de piquer le végétal à l'endroit où ils resteront toute leur vie, cachée par l'amas cireux.

Symptômes : Les cochenilles sont des insectes piqueurs et suceurs. Le symptôme le plus visible est l'accumulation d'amas blanc de texture velue dans les anfractuosités de la tige ou à la base des

feuilles. Ces amas vont se multiplier et proliférer sur les jeunes pousses. La plante perd alors rapidement de la vigueur. Ses feuilles peuvent tomber prématurément, sa croissance est ralentie, ses jeunes feuilles sont déformées sous l'effet de la piqûre des insectes. Elles provoquent des dégâts considérables à la fois directs (prélèvement de sève, blessures sur l'écorce, déformation, suintements, retard de croissance) et indirects (sécrétion de miellat responsable de l'apparition d'un champignon, la fumagine, limitant la photosynthèse).

Végétaux sensibles : Citronnier, mais il existe de nombreuses espèces de cochenilles farineuse qui colonisent aussi une large gamme de plantes.

Période à risque : Cette cochenille est présente toute l'année mais elle prolifère particulièrement en milieu humide et chauds. Les conditions de cultures influencent la virulence de l'attaque.

Méthodes de lutte :

De manière préventive, il est conseillé de :

- Inspecter minutieusement les plantes au moment de l'achat et apporter une attention particulière aux plantes récemment acquises.
- Préserver la faune auxiliaire en conservant un maximum de biodiversité au jardin (haies naturelles, diversité de plantes, hôtels à insectes...)
- Effectuer une taille régulière des arbres permettant une bonne aération
- Avoir une utilisation raisonnée des engrais azotés
- Effectuer une taille régulière afin favoriser l'aération à l'intérieur de vos plantes pour diminuer le risque d'humidité. En cas d'infestation, il est fortement recommandé de tailler et ébourgeonner annuellement.
- Eviter les excès d'arrosage

En cas d'infestation avérée, il est conseillé de :

- Rassembler et détruire tous les organes contaminés
- Nettoyer les organes recouverts de fumagine à l'aide d'eau savonneuse
- Contrôler régulièrement vos plantes et éliminez manuellement les insectes qui ne volent pas et se déplacent lentement. Une observation accrue des plantes est notamment conseillée en début d'hiver car les cochenilles sont plus faciles à retirer à cette période.
- Privilégier les traitements naturels, par exemple à base de savon noir, huile végétale et alcool (5 cl de chaque dans 1L d'eau), à pulvériser sur les organes atteints, jusqu'à ruissellement
- Une lutte biologique contre les cochenilles est également possible avec des auxiliaires parasitoïdes spécifiques (se rapprocher des vendeurs spécialisés). Par exemple, depuis plusieurs années, les coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* sont connues pour être efficaces en lutte biologique contre *Planococcus citri*. D'autres insectes peuvent également être utilisés en lutte biologique comme des micro-hyménoptères (*Leptomastix spp.*, *Anagyrus pseudococci*) mais ils sont pour le moment difficiles à trouver pour le jardinier amateur.

La lutte chimique par pulvérisation d'insecticides sur toute la frondaison de l'arbre n'est pas recommandée car d'une part elle est peu efficace contre les adultes qui sont protégés par leur carapace et d'autre part elle détruit les insectes auxiliaires tels que les coccinelles, les



hyménoptères parasitoïdes, les chrysopes et les syrphes qui se nourrissent des larves, aggravant la situation pour les années suivantes.

Pour réguler les populations, il est possible d'utiliser les traitements d'hiver à haut volume (action asphyxiante) et au moment importun.

L'aleurode floconneux des citrus

Aloreuthrixus floccosus

Également signalé et détecté en région ajaccienne sur citronnier, l'aleurode floconneux cause lui aussi l'apparition de fumagine et son corps blanc peut être confondu avec celui de la cochenille. Attention donc aux confusions, même si les méthodes de lutte sont de toute façon similaires avec celles utilisées contre la cochenille.

Comment les reconnaître ? Les adultes mesurent 1.5mm de long, ont un corps jaunâtre et des ailes recouvertes d'une cire blanche. Les ailes étroites laissent entrevoir l'abdomen. Les larves nouvellement nées sont mobiles. Elles s'aplatissent ensuite et construisent un abri cireux tout autour d'elles qui les fixe au support.

Biologie : Une femelle pond entre 50 et 100 œufs. On compte 4 à 5 générations successives par an dans le sud de la France. Le premier vol début en février-mars. Un vol important peut être observé au mois d'août. Les générations estivales pondent principalement sur les jeunes feuilles des gourmands en croissance.

Symptômes : Les larves situées sur la face inférieures des feuilles secrètent un abondant miellat et des filaments cireux. Dans le cas de fortes pullulations, cela peut former une couche blanche allant jusqu'à 1mm d'épaisseur. Les fruits peuvent également être attaqués. Comme pour les cochenilles, le miellat se couvre rapidement de fumagine. A terme, on note une baisse de vigueur de l'arbre, une réduction de la floraison et de la fructification.

Végétaux sensibles : L'aleurode floconneux est spécifique des agrumes.

Période à risque : Le principal pic d'éclosion larvaire (stade sensible aux traitements) correspond au moment où les adultes ailés de la mi-août en Corse ont disparu : secouer les branches pour estimer leur disparition.

Méthodes de lutte :



Infestation sur citronnier – 16/02/24
© FREDON Corse



Aloreuthrixus floccosus © B. Merle Shepard, Clemson University, Bugwood.org

Ces insectes se multiplient considérablement sur des arbres mail taillés et peu aérés. L'aération des arbres en effectuant un ébourgeonnage d'été et une taille hivernale freinera la pullulation du ravageur et facilitera la pénétration des traitements aux huiles blanches.

Sur les formes hivernantes, l'huile blanche peut effectivement être appliquée à fort mouillage après la taille d'hiver, quand la température dépasse 15°C en journée. Sur les formes mobiles, en cas de pullulation, le traitement aux huiles blanches peut être efficace après le premier pic d'éclosion (en août). Traiter préférentiellement la nuit pour éviter les fortes chaleurs pour éviter des brûlures et des chutes de feuilles.



Il existe également un prédateur de *A. floconnus*, introduit en Corse en 1971. Il s'agit de l'hyménoptère *Cales noacki* Howard, endoparasite, aujourd'hui acclimaté.

Mouche méditerranéenne des fruits

Ceratitis capitata

Sans pouvoir vérifier la véracité des signalements, sa présence a plusieurs fois été évoquée par des jardiniers amateurs. Afin de faciliter sa reconnaissance, voici quelques informations sur ce ravageur, malheureusement bien acclimaté en Corse.

Comment les reconnaître ? *Ceratitis capitata* est une petite mouche de 4 à 5 mm, avec des yeux verts et une tête, un corps et des pattes jaunâtre. Le thorax des adultes est gris argenté sur le dessus avec de nombreuses taches noires. Les ailes portent des bandes jaunes. Les mâles possèdent des tibias médians avec un aspect plumeux et une tête sur laquelle repose deux appendices spatulés avec des extrémités en pointes acérées.

Biologie : Les femelles pondent leurs œufs en été, sous l'épiderme des fruits, par paquets de 3 à 7. Plusieurs femelles peuvent pondre dans le même fruit. Les œufs éclosent 2 à 4 jours après sous climat chaud puis le cycle larvaire dure 1 à 2 semaines pendant lequel elles se nourrissent du fruit. A maturité, les larves quittent le fruit et se nymphosent dans le sol. Selon les températures, les adultes émergent une à plusieurs semaines après. Dans des conditions optimales (environ 25°C), le cycle dure une vingtaine de jours. Cet insecte ne peut hiverner que dans le Sud de la France, sous forme de pupes dans le sol.

Symptômes : Les fruits attaqués présentent une petite tache autour des points de piqûres. Cette tache s'élargit à mesure que le fruit grossit. Sous le point de piqûre, les tissus se nécrosent et une dépression se forme. Par leur consommation de la chair et des fruits, les larves provoquent



Ceratitis capitata ©D. Martiré



Larve de *Ceratitis capitata*
©Bodor, J

une chute prématurée des fruits. Les dégâts ont surtout lieu en été et en automne.

Végétaux sensibles : C'est une espèce très polyphage qui s'attaquent notamment aux agrumes, au pêcher, au poirier, au pommier, à l'abricotier, au figuier, au prunier, au cognassier, à la vigne, au cerisier doux, au fraisier...

Période à risque : Les attaques sont plus importantes en saison chaude (température optimale : 32°C).

Méthodes de lutte :

De manière préventive, il est conseillé de :

- Inspecter minutieusement les plantes au moment de l'achat et apporter une attention particulière aux plantes récemment acquises.
- Détruire les fruits tombés au sol ainsi que les déchets de taille
- Travailler régulièrement le sol en hiver afin d'exposer les éventuelles larves ou pupes aux conditions climatiques défavorables et aux ravageurs.
- Des pièges spécifiques peuvent être installés pour détecter au plus tôt la présence du ravageur, avant la période de ponte. Ils sont disponibles dans le commerce.

En cas d'infestation :

- Il est primordial de détruire tous les fruits attaqués.
- Certains retours d'expérience ont démontré que le talc et l'argile pouvaient être efficaces pour protéger les fruits des piqûres.
- Aucun moyen de lutte curative n'est connu à ce jour.

La mouche mineuse des agrumes

Phyllocnistis citrella

De nombreux signalements nous ont été fait concernant la présence de la mineuse sur les arbres fruitiers et plus particulièrement le citronnier.

Comment la reconnaître ? Les adultes sont des papillons nocturnes de 4mm d'envergure, blanc argenté avec des taches noires à l'extrémité des ailes antérieures. Les larves sont jaune-vertes.

Biologie : Les œufs sont pondus de façon sélective sur de jeunes pousses et sur la face inférieure de jeunes feuilles souvent le long de la nervure principale. Après éclosion, les larves pénètrent sous la cuticule des feuilles. Les chenilles creusent ensuite des galeries dans l'épiderme de la face supérieure des feuilles. Elles passeront par 4 stades avant de chrysalider directement au bord de la feuille qui se replie en étui, ou directement dans les galeries des jeunes pousses.

Symptômes : les feuilles attaquées par les larves ont des reflets argentés du fait de la pénétration d'air sous la cuticule. Elles présentent à la fin du développement larvaire des galeries sinueuses sombres remplies d'excréments. Le bord des feuilles est enroulé sur lui-même. Les zones de l'épiderme creusées jaunissent et se dessèchent. En Corse, seules les pousses d'été et d'automne sont touchées, les pousses de printemps sont épargnées.



Symptômes observés sur citronnier © Fredon Corse

Végétaux sensibles : préférentiellement les plantes du genre Citrus mais peut aussi se rencontrer sur jasmin, vigne, et cultures légumineuses.

Méthodes de lutte :

Il s'agit surtout de protéger les pousses d'été et d'automne. La lutte contre ces larves d'insectes est très difficile car les épidermes de la feuille les protègent de toutes les attaques venant de l'extérieur.

- Mesures préventives :

- Nettoyage du sol à l'automne et en hiver,
- Ramassage des feuilles et nettoyage du pied des arbres
- Destruction systématique des parties infestées dès l'apparition des premiers symptômes au printemps.
- Mise en place d'un filet anti-insectes.

- Lutte biologique

- Introduire les insectes auxiliaires spécifiques à chaque espèce de mineuses. De nombreux insectes parasitent utilement ces larves en les piquant à travers l'épiderme. Ce parasitisme se reconnaît au changement de couleur de la larve à l'intérieur de la galerie. Les chrysopes peuvent être prédatrices de certaines mineuses.
- Traiter avec du purin de tomate, d'ortie ou de rhubarbe, en pulvérisation sur toutes les parties aériennes une fois par semaine.
- Installer des pièges à phéromones pour capturer les mâles adultes et ainsi limiter la reproduction.
- Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* à pulvériser en cas d'infestation.





POTAGERS

L'altise de l'artichaut ou altise rouge

Sphaeroderma rubidium

Au sein de la grande famille des altises, c'est au tour de l'altise des artichauts de nous être signalée en région ajaccienne. Reconnaisable de par sa couleur rouge, les larves mineuses entraînent des dégâts sur la surface des feuilles.

Comment les reconnaître ? L'adulte est un petit coléoptère d'environ 3-4mm, d'aspect variable selon les espèces concernées (altise noire, altise des crucifères...). L'altise de l'artichaut est de coloris jaune rougeâtre et fortement bombé. Les altises se reconnaissent facilement par leurs sauts sur place caractéristiques lorsque l'on touche les feuilles ou que l'on frappe le sol. Les larves ont une tête blanc jaunâtre et des pattes brunes.



L'altise de l'artichaut © H. Bouyon

Biologie : De décembre à mars, les adultes hibernent le plus souvent dans le sol. Au printemps, ils se regroupent sur les feuilles d'artichaut pour se nourrir durant plusieurs semaines et infligent des morsures caractéristiques surtout le long des nervures des feuilles. Contrairement à d'autres altises, celle de l'artichaut est très peu active de mai à septembre, et se cache sous divers abris (pierres, feuilles...). Les adultes retournent sur les artichauts dès les premières pluies automnales pour ensuite s'accoupler et pondre courant octobre sur la face inférieure des feuilles durant tout l'hiver.

Symptômes : Les dégâts causés par les altises sont surtout esthétiques. Très reconnaissables, ils se matérialisent par de nombreuses perforations dans la feuille. Les défoliations associées affectent la vigueur de l'arbre mais n'entraînent généralement pas de mortalité sauf intervention d'un facteur aggravant (sécheresse, pathogène foliaire, défoliations répétées). En cas de forte infestation, les dégâts peuvent toutefois être conséquents et entraîner des pertes de récoltes.

Végétaux sensibles : L'artichaut dans ce cas précis, mais les altises peuvent toucher de nombreuses plantes, et aussi bien des espèces potagères (Chou, chou-fleur, navet, radis) que des espèces ornementales (chêne, aulne)

Période à risque : Octobre à Mai

Méthodes de lutte : Il ne s'agit pas d'un ravageur très inquiétant, il n'est donc normalement pas nécessaire de mettre en place des mesures de lutte.

Toutefois, il existe plusieurs moyens de prévenir l'apparition des altises :

- Maintenir une certaine humidité au pied des plantes peut diminuer l'apparition des altises. Le paillage peut donc être efficace puisqu'il permet de maintenir un certain degré d'humidité.
- La cendre, répartie en petite quantité autour des plantes et sur le feuillage peut avoir un effet répulsif, tout comme certaines plantes qu'il convient alors de planter à proximité : tanaïs ou trèfle blanc.

En cas d'infestation :

- Arroser régulièrement (de préférence le matin de bonne heure) peut suffire à maîtriser une attaque, les altises n'aimant pas l'humidité.
- Le purin d'ortie, les infusions de tanaïs ou d'absinthe peuvent être efficace.



JARDINS ORNEMENTAUX

Le papillon palmivore

Paysandisia archon

Le nettoyage et la taille des palmiers au printemps est souvent source de mauvaise surprise. C'est ainsi qu'une nouvelle attaque de papillon palmivore a été détectée dans les environs d'Ajaccio. Contrairement au charançon rouge du palmier, il affectionne particulièrement les palmiers *Chamaerops humilis*.

Comment les reconnaître ? Le papillon a une envergure pouvant aller jusqu'à 11 cm. Il présente des ailes antérieures vert olive, et des ailes postérieures vivement colorées de taches blanches et noires sur fond rouge-orange. L'émergence des papillons qui ont fait leur cycle de plus d'un an dans le stipe des palmiers est assez facile à identifier. Il est aisé de repérer une enveloppe translucide de couleur orangée, fixée dans le stipe. Les palmiers fortement infestés peuvent présenter actuellement plusieurs de ces mues bien visibles sur les palmiers *Trachycarpus* et *Chamaerops humilis*.



Papillon observé en région ajaccienne ©
signalement FREDON Corse

Symptômes : C'est la chenille du papillon qui est à l'origine des dégâts dont les premiers symptômes apparaissent seulement plusieurs mois après sa pénétration.

Un désaxement important de la couronne de palme, la présence d'orifices sur le tronc (correspondant à la présence de galeries internes), une perforation des palmes, des trous et des galeries à la base des palmes, observés au moment de la taille des végétaux, et la présence de sciure agglomérée sont également des symptômes de la présence du ravageur.

Végétaux sensibles : Les palmiers doum (Chamaerops) et les trachycarpus sont visés de façon prioritaire.

Période à risque : toute l'année. Les premiers papillons adultes émergent dès les premières chaleurs au mois de juin. Ils pondront jusqu'au mois de septembre. Les signes d'infestations peuvent donc avoir lieu entre juillet et octobre avant hibernation. Les chenilles sont les plus actives à la sortie de l'hiver, au printemps, et à l'automne. C'est lors de ces deux périodes que les symptômes sont les plus visibles.



De gauche à droite : Palmes perforées, desséchées, et cocon enfermant une chrysalide © Signalement FREDON Corse

Méthodes de lutte :

En prévention, évitez de tailler vos arbres en période de ponte, soit entre juin et septembre.

La clé d'une lutte réussie est comme souvent la détection précoce des symptômes et donc la surveillance de vos arbres (nettoyez les régulièrement pour faciliter l'inspection). Dans le cas d'une infestation précoce, les chenilles sont visibles et peuvent être éliminées manuellement à l'aide de fil de fer.



L'application de nématodes microscopiques *Steinernema carpocapsa* peut aussi être conseillée, sous forme de poudre mélangés à de l'argile ou sous forme de glu à étaler tel un film protecteur contre les pontes du papillon. Ces produits sont disponibles en jardinerie. Plus l'infestation est repérée tôt, plus ces traitements ont de chance d'être efficaces.

Des insecticides biologiques, à base de Pyrèthre (extrait naturel de plante), peuvent également être utilisés.

Une solution est certainement aussi de privilégier des espèces moins sensibles. Certaines espèces semblent en effet mieux tolérer ces ravageurs : *Butia capitata*, *Washingtonia filifera* et *W. robusta*, *Brahea armata* et *B. edulis*, *Livistona australis* et *L. chinensis*, *Syagrus romanzoffiana*

Que faire des déchets de palmiers infestés ?

FREDON PACA, qui coordonne et organise la surveillance sur son territoire, a réalisé une fiche explicative permettant de savoir comment éliminer les déchets de palmiers en cas d'abatage ou de coupe de palmes. Vous pouvez la retrouver [ici](#).

L'idéal, si vous disposez du matériel nécessaire, est de broyer les parties infestées sur place. Les déchets de palmiers déjà broyés ne comportent plus aucun risque de contamination et peuvent donc être acceptés par toutes les déchetteries.

Tout le monde ne disposant pas d'un broyeur, vous pouvez soit contacter une entreprise disposant du matériel nécessaire soit prendre contact avec une déchetterie à proximité qui saura vous dire s'ils acceptent ou non le déchet. Dans la plupart des cas, les déchetteries acceptent ce type de végétaux puisque ces déchets sont ensuite systématiquement broyés avant d'être valorisés.



ZOOM SUR...



La maladie de la Sharka

Plum-Pox Virus (PPV)

Il s'agit d'un Organisme nuisible Règlementé Non de Quarantaine (ORNQ). A ce titre et pour répondre aux exigences réglementaires, FREDON Corse réalise chaque année des campagnes de surveillance auprès des producteurs. Les zones de foyer d'ores et déjà identifiées se situent majoritairement sur la plaine orientale, entre Vescovato et Aleria. D'année en année, cette prospection rigoureuse et l'implication de la filière a ainsi permis de réduire significativement le nombre de parcelles entièrement arrachées (5ha en 2024, contre 12ha en 2023 et plus de 20ha en 2019).

Si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès du SRAL ou de FREDON Corse.

Végétaux sensibles : Ce virus touche plusieurs espèces fruitières du genre Prunus : pêchers, nectariniers, pruniers, abricotiers, amandiers, cerisiers à fleurs.

Les amandiers et cerisiers à fleurs sont considérés comme asymptomatiques, c'est-à-dire, qu'ils n'expriment aucun symptôme de la maladie même s'ils en sont porteurs.

Symptômes *: Les symptômes s'observent principalement sur les feuilles et les fruits. Ils sont variables selon les espèces mais présentent en commun des taches, anneaux et bandes chlorotiques non symétriques par rapport à la nervure centrale sur les feuilles. Les fruits peuvent également être déformés et tomber de façon prématurée. Quelques symptômes sont propres à chaque espèce :

- Pour les abricots : des anneaux ou taches jaunâtres sur les noyaux.
- Pour les pêchers : des symptômes observables très facilement sur fleur en forme de striures rose foncé, les taches sur les fruits sont blanchâtres pour les fruits à chair blanche et verdâtres pour les fruits à chair jaune. Par ailleurs des taches en anneaux décolorés peuvent également être observées sur les bois de l'année.
- Pour les pruniers : des fruits très déformés présentant des sclérifications internes avec des imprégnations de gomme.

Biologie : La sharka est causée par le virus Plum pox virus (PPV). Le virus se transmet via du matériel végétal infecté lors du greffage (greffons ou porte-greffe) ou via une vingtaine d'espèces de pucerons, comme le puceron vert du pêcher.



Exemple de symptômes sur fleur de pêcher © FREDON Corse 2025

Méthodes de lutte : La Sharka est une maladie incurable, la lutte repose essentiellement sur la détection précoce et l'arrachage des arbres contaminés. Généralement cette maladie ne cause pas la mort de son hôte, mais elle entraîne une diminution considérable du rendement et impacte le goût et l'aspect visuel des fruits.

***Pour plus d'informations et de photos des symptômes, rendez-vous sur l'article dédié à la Sharka sur le site du réseau JEVI [juste ici](#).**



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Géraldine Hoen

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°1 du 12 mars 2025 »

Coordination et renseignements : Géraldine Hoen - geraldine.hoen@fredon-corse.com